



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Participation

L'anthropologue Lucien Lévy-Bruhl (1857-1939), dans son effort pour distinguer les sociétés dites primitives des sociétés modernes, proposa la notion de «participation»: chez l'homme primitif, l'individu s'assimile au groupe et n'existe que par lui. Cette théorie fut vivement critiquée, et le savant lui-même l'amenda dans ses derniers écrits. La «participation», corrigea-t-il, existe dans toutes les sociétés, comme la mentalité qu'elle suppose, et qu'il qualifie de «prélogique». Si Lévy-Bruhl s'intéressait au football, il aura constaté qu'en effet les sociétés réputées les plus modernes donnent furieusement dans la «participation». Au lendemain d'un match gagné par la Suisse, des spectateurs extasiés s'écriaient face au micro: «*On a bien résisté, on s'est battus jusqu'au bout, et finalement on a gagné*». Propos banals? Non, propos stupéfiants, miraculeux: chaque supporter est devenu l'équipe qu'il soutient.

Propos stupéfiants, miraculeux: chaque supporter est devenu l'équipe qu'il soutient.

Au préalable, une première participation s'est opérée, grâce à laquelle des footballeurs d'origines fort diverses, notamment africaine ou balkanique,

deviennent plus suisses que Winkelried, du moins tant qu'ils marquent des buts. Certes, ces joueurs ont le passeport rouge à croix blanche, mais ce n'est pas cela qui en fait de purs Helvètes aux jarrets nouveaux. C'est qu'ils jouent dans *notre* équipe. Exemple admirable de fusion mystique. La masse des supporters n'est plus qu'un, et cet être unique (significativement appelé douzième homme) s'agrège et s'identifie au onze qui évolue sur le terrain, lui-même identique au pays tout entier. On a gagné: moi et les autres, indistinctement, fondus dans la chaleur de la communauté.

Evidemment, au lendemain de la victoire (ou de la défaite, mais *on s'est battu courageusement*), le corps mystique se désagrège. Chaque individu se retrouve esseulé, jeté dans les froides eaux de la mentalité logique. En attendant le championnat suivant – car primitifs jusqu'au bout, n'avons-nous pas besoin de croire au temps cyclique, au retour éternel de la fête? |